**Corrigé de l’exercice sur les connecteurs logiques :**

Selon les enquêtes et les sondages d’opinion, la majorité des gens qui votent aux élections sont de l'âge adulte ou plutôt vieux. **En d’autres termes**, les jeunes d'aujourd'hui ne s'intéressent guère aux élections.

**D'abord**, les jeunes refusent de voter et de participer aux élections parce qu'ils ne s'intéressent plus ni à l’actualité publique ni à la politique **à cause des** représentations erronées qu’ils ont érigé en devise.

**Ensuite**, l'environnement n'encourage pas les jeunes à voter. **En effet**, les projets et les programmes des partis politiques n'intègrent que partiellement les aspirations des jeunes. **Ainsi**, les décideurs ne leur accordent aucun siège de candidat ou de député **car** ils veulent les réserver aux grandes personnes.

**En outre**, les responsables des campagnes de sensibilisation, qui ont le devoir de guider ces novices et leur démontrer que le vote est une chose primordiale, demeurent passifs face au renoncement des jeunes et leur indifférence ce qui creuse encore le fossé entre ces derniers et la chose publique.

**Dès lors**, la politique et la gestion de la société restent exclusivement des missions réservées aux grands chevronnés qui narguent et méprisent incessamment ces jeunes crédules et insouciants **si bien** que ceux-ci sont marginalisés et mis à l'écart par les politiciens.

**Toutefois**, des critiques acerbes doivent être adressées aux jeunes qui assument à leur tour la responsabilité de toutes ces réalités imposées qui sont jugées jusque-là normales **du fait que** ces grands adolescents s’enferment dans leur petit monde à la recherche de satisfactions personnelles et non collectives.

**Pour conclure**, nos jeunes doivent être au courant de tout ce qui se passe actuellement **puisque** les conditions imposent leur implication dans le champ politique dans l'espoir de corriger la conception qui vise la rupture entre les jeunes et la gestion des affaires politiques et sociales. **Alors**, jusqu'à quand les jeunes vont-ils demeurer passifs et subir une vie politique dont ils ne sont ni les concepteurs ni les contributeurs notamment en ces moments cruciaux ?